

Famille
Hesperiidae
Sous-famille
Hesperiinae

Thymelicus sylvestris (Poda, 1761)

l'Hespérie de la Houque

Encore répandue et abondante dans les deux régions, cette Hespérie marque cependant une nette tendance à la baisse de ses effectifs sur la quasi-totalité de la Bourgogne depuis quelques années.

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Denis JIGON

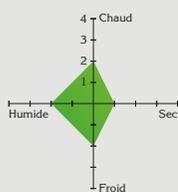


Mâle (Haute-Saône, 2009).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

Mésophile, l'Hespérie de la Houque présente des exigences écologiques proches de celles de l'Hespérie du Dactyle, quoiqu'elle soit nettement plus liée aux ambiances sylvatiques ; elle colonise de nombreux types de milieux naturels, pourvu que l'ensoleillement soit suffisant et que la présence d'une strate arborée garantisse une certaine fraîcheur. Il arrive que lors des plus fortes chaleurs, les deux espèces se réunissent localement par centaines, en compagnie de Lycènes (surtout *Cupido argiades*), au bord des rivières ou autour des flaques d'eau, pour y pomper l'humidité du sol et se rafraîchir l'extrémité de l'abdomen. Les femelles pondent à la base des chaumes des Poacées.

Description et risques de confusion

Thymelicus sylvestris présente généralement une taille plus grande et des couleurs plus vives que *Thymelicus lineola*. Le fond de la face supérieure, fauve orangé vif, est ourlé d'une étroite bordure marginale noire, nettement délimitée. Bien marquée, la strie androconiale noire des mâles est distinctement plus allongée que chez *T. lineola*. Dans les deux sexes, le dessous de la massue antennaire présente une teinte fauve orangé jusqu'à son extrémité.

Il existe un grand risque de confusion entre les deux espèces, surtout en ce qui concerne les femelles, dont l'identification se révèle nettement plus délicate (la capture pour vérification est souvent nécessaire).

Distribution

Espèce eurasiatique. Répandue sur la quasi-totalité des départements français.

Il s'avère que *Thymelicus sylvestris* est plus fréquent à basse altitude, à proximité de milieux relativement humides, plus ou moins sylvatiques, et que ses populations sont plus denses que celles de *Thymelicus lineola*. Là encore, le risque réel de confusion entre les deux espèces rend l'interprétation des cartes délicate. Atteint 1200 m dans le Jura (Jura : La Pesse, L'Embossieux).

Phénologie

Espèce univoltine, se montrant au cours d'une génération très étalée de début juin à la fin août, avec un pic d'émergence fin juin.

Dates extrêmes : (21 mai 2011)
26 mai – 26 août (3 septembre 2006).

Atteintes et menaces

Cette espèce encore commune pâtit cependant de l'intensification des activités agricoles qui se généralise en plaine.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Le maintien de cette espèce ne nécessite pas pour l'heure la mise en œuvre d'actions conservatoires ciblées, hormis l'évident impératif de conserver un maximum de parcelles forestières à strate graminéenne, gérées de manière douce.

Denis JUCAN



Dessous des massues antennaires orange (Haute-Saône, 2009).

Oliver BARDET



Accouplement (Côte-d'Or, 2006).

Denis JUCAN

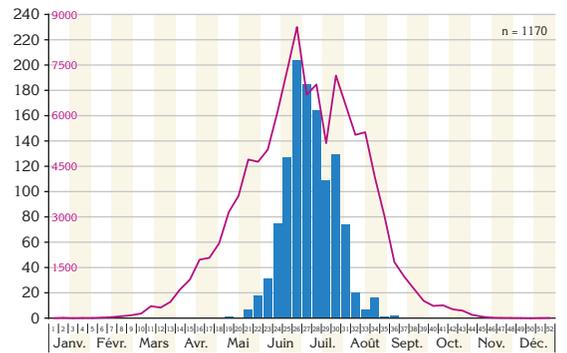


Mâle aspirant des sels minéraux (Haute-Saône, 2009).

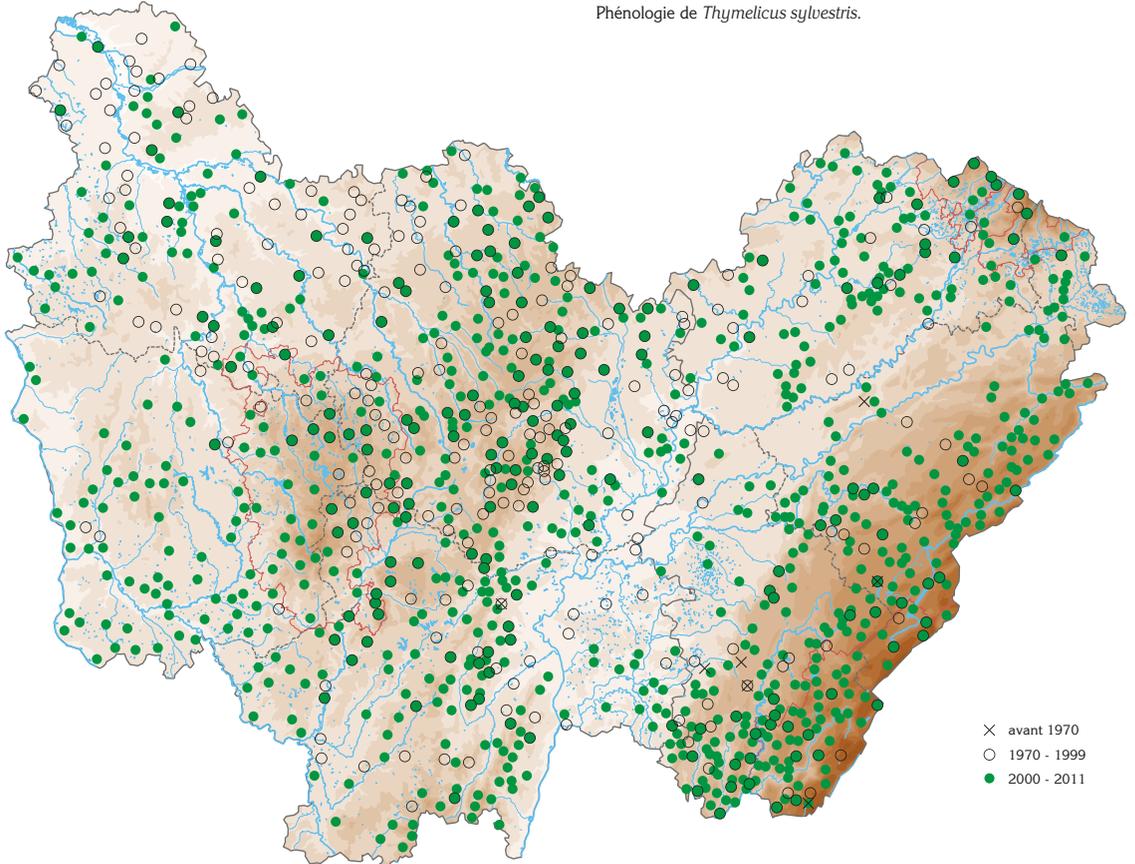
Alexandre RUFFONI



Mâle (Yonne, 2009).



Phénologie de *Thymelicus sylvestris*.



Distribution de *Thymelicus sylvestris* en Bourgogne et Franche-Comté.